

Après les fêtes, vos coquilles d'huîtres deviennent des perles dans le pays de Quimperlé



Les bennes seront collectées une fois par semaine, du 22 décembre au 15 janvier 2024.

Cette année, vous saurez quoi faire de vos coquilles d'huîtres après les fêtes ! Du 22 décembre au 15 janvier, des bennes de collecte des coquilles - celles des huîtres seulement - vont être disposées à proximité des mairies des seize communes de l'agglomération. On pourra y déposer les coquilles, « sans citron, ni goémon, ni pochon ! », précise Danièle Kha, vice-présidente de Quimperlé Communauté, en charge de la gestion durable des déchets. L'agglomération a conclu un partenariat avec l'usine de Kervellerin, située à Cléguer, qui revend de la poudre ou du concassé de coquilles sous la marque Ostreocal.

Car, en plus d'être délicieuse avec du citron, l'huître a des propriétés intéressantes dans des domaines variés. Enfin, surtout sa coquille. Réduite en poudre, elle peut être utilisée dans des peintures où elle est appréciée pour ses propriétés opacifiantes et réfléchissantes. Elle amende les sols agricoles et les nourrit en nutriments comme le calcium, ou bien, entre dans la composition de produits cosmétiques, toujours pour ses nutriments, mais aussi pour son pouvoir exfoliant.

Une expérimentation qui pourra être reconduite l'été

L'usine, qui a des partenariats avec d'autres communautés de communes, mais aussi avec des ostréiculteurs, traite entre 2 000 à 3 000 tonnes de coquilles d'huîtres par an, et ce, depuis 2005. « L'huître est un matériau renouvelable, à l'inverse des carbonates issus de carrières terrestres. Des entreprises l'utilisent pour verdir leurs formules de peintures ou plastiques. Mais nous avons aussi un fabricant de couteaux à huîtres, qui utilise le concassé dans les manches », expose Martine Le Lu, gérante de l'usine de Kervellerin, qui salarie 8 personnes.



L'huître est un matériau renouvelable », souligne Martine Le Lu, dirigeante de l'usine de Kervellerin. (Le Télégramme/Marine Forestier)

Pour Quimperlé Communauté, qui donne les coquilles à l'entreprise, le gain se retrouve dans le poids en moins de déchets apportés à l'usine d'incinération. Cette année, il s'agit d'abord d'une expérimentation. « Si ça marche bien, on reproduira peut-être l'expérience l'été », avance Véronique Puloc'h, chargée de la collecte sélective à l'agglomération. Compte tenu de la population de l'agglomération, « on pourrait collecter jusqu'à 10 tonnes par an, d'ici 3 ans », ajoute-t-elle.

« Cette expérimentation s'inscrit dans notre programme local de prévention des déchets ménagers et assimilés, afin de poursuivre la réflexion autour de nos déchets. Qu'est-ce qu'un déchet et que peut-on recycler ? Essayons d'avoir un impact déchet neutre ! », appuie Danièle Kha. Les bennes pour les coquilles, visibles avec leur rubalise et leur affiche, seront collectées une fois par semaine.